

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

L'Industrie textile en France en 1888

Le Moniteur officiel du Commerce publie dans son numéro du 9 janvier 1890, le rapport de la Commission permanente des valeurs en douane sur la situation de l'industrie textile en France en 1888. Malgré l'étendue de ce document et sa tardive publication, nous croyons devoir le reproduire en entier à cause du grand intérêt qu'il présente surtout au point de vue des statistiques.

RAPPORT DE LA 4^e SECTION

Matières, textiles, fils et tissus. — Au moment où nous parlons, le pays tout entier célèbre le Centenaire de 1789; il rompt ainsi avec la pensée aux origines de la France contemporaine. Il semble que nous soyons conviés à rappeler, nous aussi, les faits qui ont donné naissance à notre institution à l'origine de l'industrie textile. La comparaison des statistiques qu'elle a établies quel chemin notre pays a parcouru dans la vie du progrès industriel et commercial depuis le milieu de ce siècle.

N'est-ce pas célébrer encore comme il convient le centenaire de 1789 que de faire voir en s'appuyant sur nos travaux, les progrès accomplis depuis cette date? En effet, la voie des grandes découvertes qui a déroulé la face du monde industriel et commercial aux savants et aux économistes de la seconde moitié du XVIII^e siècle, ce n'est vraiment qu'à partir du milieu du XIX^e siècle que leur application a été complète, et qu'elle a porté ses fruits.

Montrer le développement du commerce et de l'industrie en France depuis 1849 jusqu'à nos jours, c'est faire valoir le résultat pratique que des travaux scientifiques et économiques de nos pères du siècle dernier et du commencement de ce siècle; c'est faire assister à l'épanouissement du grand mouvement commencé à l'époque dont nous célébrons en ce moment la mémoire, c'est aussi rappeler les découvertes et les applications scientifiques plus admirables encore, faites par les savants de notre temps, dont les noms seront aussi éternellement gravés dans l'histoire de nos devanciers. Notre Commission, c'eût été son devoir, a suivi de près ces découvertes. Depuis 1849, 4^e section n'a pas cessé de signaler les progrès toujours grandissants des travail mécanique, substituant peu à peu dans la filature elle lissage, au travail à la main; elle a, dès le début, appris l'attention sur la révolution produite dans la technique et l'application de la méthode Pasteur à la sériciculture, et appliquée, dont les résultats ont été si heureux pour la reconstitution de nos propres races de vers à soie.

En parlant du progrès industriel et commercial qui est le trait saillant de la seconde moitié de ce siècle, nous mettrons ainsi en lumière les résultats puissants et féconds du mouvement scientifique commencé au XVIII^e siècle et si brillamment continué de nos jours.

C'est au milieu de 1847 qu'à la Commission des valeurs de douane fut instituée, et c'est en 1849 qu'elle fut déclarée permanente. Elle a fonctionné jusqu'en 1848, au lendemain de la Révolution, mais c'est en 1849 seulement que ses travaux ont pris un cours normal, et ce sont les valeurs de cette dernière année que nous prendrons comme base de nos observations.

Jusqu'en 1847, les valeurs qui servaient à l'administration des douanes pour établir le mouvement général de notre commerce extérieur étaient les

valeurs dites officielles; elles avaient été fixées en 1820 par une commission d'enquête de trente-neuf membres, spécialement nommée à cet effet. Les valeurs officielles, étant fixes, avaient grave inconvénient de ne pas suivre le cours naturel des choses, et, en 1848, vingt mois après l'époque où elles étaient établies, elles étaient déjà éloignées plus à la réalité des faits. C'est pour obvier à ce défaut capital et pour obtenir des valeurs se rapprochant le plus possible de la vérité, mobiles et variables comme les prix eux-mêmes, que la commission actuelle a été fondée.

A-t-elle bien rempli sa tâche? A-t-elle complètement répondu à la pensée de ses fondateurs? Par celles mêmes qu'elle compte près d'un demi-siècle d'existence, on peut juger de l'estime particulière en laquelle on la tient; c'est la preuve qu'elle est devenue un moyen de faire connaître les travaux pratiques. La régularité de ses travaux, la confiance qu'ils inspirent aux évaluations, la dissidence avec laquelle elle poursuit ses études, témoignent de la solidité de son organisation et de la bonne conduite de son œuvre.

Notre Commission est, avant tout, un bureau de statistique; le principal résultat de ses recherches et de ses travaux c'est ce tableau immense, presque infini, de valeurs qu'elle révise, celle au moins sans cesse, et l'aide duquel les hommes politiques peuvent apprécier exactement l'état de notre commerce extérieur, la puissance de notre industrie, le développement de la consommation, la somme du travail national, l'expansion du génie français.

Nous avons un autre rôle à remplir, une tâche plus délicate à accomplir. Nous devons chaque année présenter au Ministre du commerce et de l'industrie un aperçu des conditions dans lesquelles se trouvent nos commerces et notre industrie. C'est l'objet des rapports que chaque commissaire joint à la feuille des valeurs qu'il est chargé d'établir des quatre sections.

Les travaux que nous faisons sont d'une haute importance. Si la Commission des valeurs n'est pas un corps délibérant, si elle n'est pas appelée à émettre des voix, elle est chargée de fournir au gouvernement les éléments à la date desquels il peut former sa conviction, préparer ses résolutions et régler ses actes en matière de politique commerciale. Nos travaux ont d'autant plus d'autorité qu'ils sont effectués par des personnes de tout parti, de parti politique comme de parti économique, en dehors de toute discussion passionnée. Notre section, par exemple, contient dans son sein des représentants de toutes les opinions économiques, et cependant tous ses membres sont restés et restent encore parfaitement unis, ayant la plus entière confiance dans les travaux faits par chacun d'eux, étant parfaitement assurés de leur sincérité, de leur impartialité et de leur exactitude.

Quel qu'ait été le sentiment particulier du président et de son adjoint, le langage que la section a tenu dans l'ensemble prouve que leurs efforts avec l'approbation unanime de ses membres, il faut reconnaître aussi que la Commission a toujours montré dans ses travaux la plus entière indépendance, et cette indépendance fait autant d'honneur aux gouvernements qui se sont succédé depuis quarante ans aux commissaires eux-mêmes. C'est elle qui donne une autorité particulière aux renseignements que nous fournissons chaque année à la Commission sur la situation générale de notre commerce et de nos industries.

On voit quelle est la portée de cette seconde partie de notre tâche.

D'ailleurs notre président, M. Teisserenc de Bort, a voulu nous montrer en quelle hauteur estimons nous devions la tenir, en faisant précéder nos quatre rapports spéciaux de rapports d'ensemble. Ces rapports complètent les travaux de la Commission de la façon la plus intéressante en leur donnant

l'unité, la cohésion qui, sans eux, leur manquaient.

Telle est notre œuvre. (A suivre.)

MARCHÉ DU HAVRE

(De notre correspondant particulier)

Laines. — Le marché du Havre est resté calme et la côte de ce matin a été laissée sans changement. On n'a vendu que 100 balles Buenos-Aires, type prima bonne courante 36 0/0 sur février à 185,00, 185, mars 182, avril 182, mai 181, juin 180, juillet 180, août 180, septembre 180, octobre 180, novembre 180. En disponibilité il a été vendu 13 balles Buenos-Aires suint à 105 fr.

Cotons. — Le disponible est calme et les prix sont bien plus faciles, le low middling New-Orléans vaut de C95 à 70, marché très calme en clôture.

On a vendu 600 balles dont voici le détail: 50 balles à 105, 150 à 70, 250 à 65, 50 à 60, 100 à 55, 25 b. ditto à 54, 200 b. Broad à 65, 25 b. Cocanadam à 53.

Marché à terme a baissé de 12 c. 1/2% en 25 cent, excepté pour le courant du mois qui est resté sans changement. A New-York le terme a baissé de 2 à 4 et à New-Orléans de 3 à 6 points.

On a vendu 500 balles dont voici le détail: 250 balles février à 67 1/8, 100 balles à 68 et 50 balles à 68 3/8.

Voici les cours de clôture: janvier, 185, mars, 182; avril, 182; mai, 181; juin, 180; juillet, 180; août, 180; septembre, 180; octobre, 180; novembre, 180. Arrivages nuls.

Indigos. — Notre marché a eu la vente de 42 caisses Nouvelle-Grenade dont le prix n'a pas été divulgué.

Arrivages nuls.

Laines

Buenos-Aires, 14 janvier.

Agio au: l'or: 227 /-. 0/0.

Anvers, 16 janvier.

En disponible, il a été traité 41 balles La Plata.

Marseille, 14 janvier.

On a vendu 12 balles Tripoli, à fr. 65 et 6 b. Féz lavée, à fr. 200.

Buenos-Aires, 15 décembre.

(Arrivé de MM. Arning, Brauss et Cie)

Laines. — Arrivages depuis le commencement de la saison environ 590.700 bis; d'août de la quinzaine 19,600; ventes ditp 20.800; stock à ce jour 50 balles.

Quel qu'ait été le sentiment particulier du président et de son adjoint, le langage que la section a tenu dans l'ensemble prouve que leurs efforts avec l'approbation unanime de ses membres, il faut reconnaître aussi que la Commission a toujours montré dans ses travaux la plus entière indépendance, et cette indépendance fait autant d'honneur aux gouvernements qui se sont succédé depuis quarante ans aux commissaires eux-mêmes. C'est elle qui donne une autorité particulière aux renseignements que nous fournissons chaque année à la Commission sur la situation générale de notre commerce et de nos industries.

On voit quelle est la portée de cette seconde partie de notre tâche.

D'ailleurs notre président, M. Teisserenc de Bort, a voulu nous montrer en quelle hauteur estimons nous devions la tenir, en faisant précéder nos quatre rapports spéciaux de rapports d'ensemble. Ces rapports complètent les travaux de la Commission de la façon la plus intéressante en leur donnant

dont la presque totalité vendue à des cours formellement maintenus et même au delà du prix courants. Les Crossbred sont enlevés à des prix excessifs pour l'Angleterre, le Continent ne pouvant lutter actuellement pour ce genre. La même demande acharnée pour les broken et pièces de belles laines a été manifestée et les prix nous ont favorisés, mais les disponibilités des laines continuaient à être exceptionnelles, ce qui explique en partie la hausse.

Les exportations depuis notre dernier avis ont été de 90.123 balles (dont pour Anvers 25.975 balles), ce qui, ajouté aux expéditions antérieures, fait depuis le 1^{er} juillet jusqu'à ce jour un total de 148.454 balles.

CHAMBRE DE COMMERCE DE VERVIER

Rapports trimestriels

Laines. — A la marche ascensionnelle du prix des laines que nous avons eu à constater dans nos rapports depuis le commencement de l'année a progressé encore pendant le dernier trimestre de 1889.

La 4^e série des enchères de Londres commencée le 24 septembre, clôturée le 15 octobre, les catalogues comprenaient:

68823 m. Sydney.	ALLEMAGNE	FRANÇAIS
3730 » Port-Philippe.	2,365,000 kil.	70,000 kil.
15358 » Adélaïde.	7,585,000 " "	20,000 "
2399 » Swan River.	4,675,000 "	3,000 "
3964 » Vandiemensland.	34096 » Cap et Natal.	95,000 "

Soit 15,645,000 "	95,000 "
-------------------	----------

(A suivre).

Expéditions de fils de laine cardés

de la Belgique sur la Grande-Bretagne

par le port d'Anvers

Semaine Anglaises Ecosse Total

DU 15 AU 21 DÉC. 1889.	43.511	100.417	143.928
DU 22 AU 28	19.874	91.739	111.613
DU 29 DÉC. AU 4 JANV.	20.532	76.093	97.225

Relevé statistique des expéditions faites au cours de l'année 1888, de fils de laines (poids nets) pour l'Angleterre et l'Écosse.

1^{er} trimestre 1888 1.215.200 kil.

2^{me} " 1.343.180 "

3^{me} " 1.449.085 "

4^{me} " 1.509.255 "

5.576.720 kil.

Idem pour 1889

1^{er} trimestre 1889 1.315.462 kil.

2^{me} " 1.595.751 "

3^{me} " 1.589.124 "

4^{me} " 1.703.357 "

6.275.994 kil.

Augmentation de 1889 sur 1888: 695.974 kil.

soit 12 1/2%.

(Chambre de commerce de Verviers).

MARCHÉ LINER DE LILLE

du mercredi 16 janvier

LINS. — Affaires toujours envoies en liaison avec les bourses de Paris et de Bruxelles.

La vente des laines cardées a été réalisée avec une certaine avance. Quelques parties de Montevideo nouvelle tombé débarquées en décembre et se distinguant par un conditionnement exceptionnellement étroit, rendent, toutefois, leur entière avance à des prix très tendus.

A Lille, la 5^e et dernière série des enchères de laines coloniales eut lieu le 20 novembre au 12 décembre et il y passe sous le martreau :

77.376 b. Sydney.

30.841 » Port-Philippe.

18.437 » Adélaïde.

691 » Susan River.

563 » New-Zéland.

19.102 » New-Zéland.

14.814 » Cap et Natal.

Ensemble, 161.135 b.

Ces enchères débutent avec grande animation en présence d'un grand nombre d'acheteurs, et la

vente continue avec succès.

Les arbres fruitiers. — Les personnes qui désirent des renseignements sur la conduite des arbres fruitiers, les trouveront dans le traité d'arboriculture de M. Guimard, professeur en chef de l'École d'arboriculture de Tournai. Ce traité vient d'être réédité et il sera à nouveau délivré au printemps prochain.

Au marché de Rotterdam du 13 janvier, il y a été apporté 1.142.000 kg. le tout a trouvé lentement preneur mais plus facilement que les dernières années, de 33 stivers et un-dessous; les autres genres n'ont présenté aucun changement. Pendant la saison il y a eu peu de mouvement à la campagne, mais très peu d'arrachage et surtout très peu de ventes de Russie de tous genres par suite de la hausse du change et des prétentions des vendeurs. Prix fer-

meau à 3 francs de Saint-Pétersbourg sur Paris 281.

ETOUPES. — Le marché est sans aucune animation. Il se fait cependant un peu plus d'affaires d'avoine, mais à des prix extrêmement élevés.

FILS. — Les arbres fruitiers, malgré cela, sont de bons acheteurs et les prix forment. Malgré cela, les cours sont loin de satisfaire les producteurs.

JUTES. — Bon courant d'affaires à priori des producteurs.

ANVENS. — Il y a quelques demandes en chânes de pays et d'Halle, mais les achats sont forcément limités par le niveau des prix.

LE HAVRE. — A cause de la